

CHANSONNETTES MONTIGNACOISES

PAR

Pierre BOUILHAC

LABOUREUR

PRÉCÉDÉES D'UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR L'AUTEUR
PAR SON PETIT-FILS

Le Jardin d'Angèle

Le Jardin d'Amour

La Petite Merveille

Le Banquet nuptial



La Promenade du Cœur

Le Bouquet enchanté

Les Agaceries de Jeannette



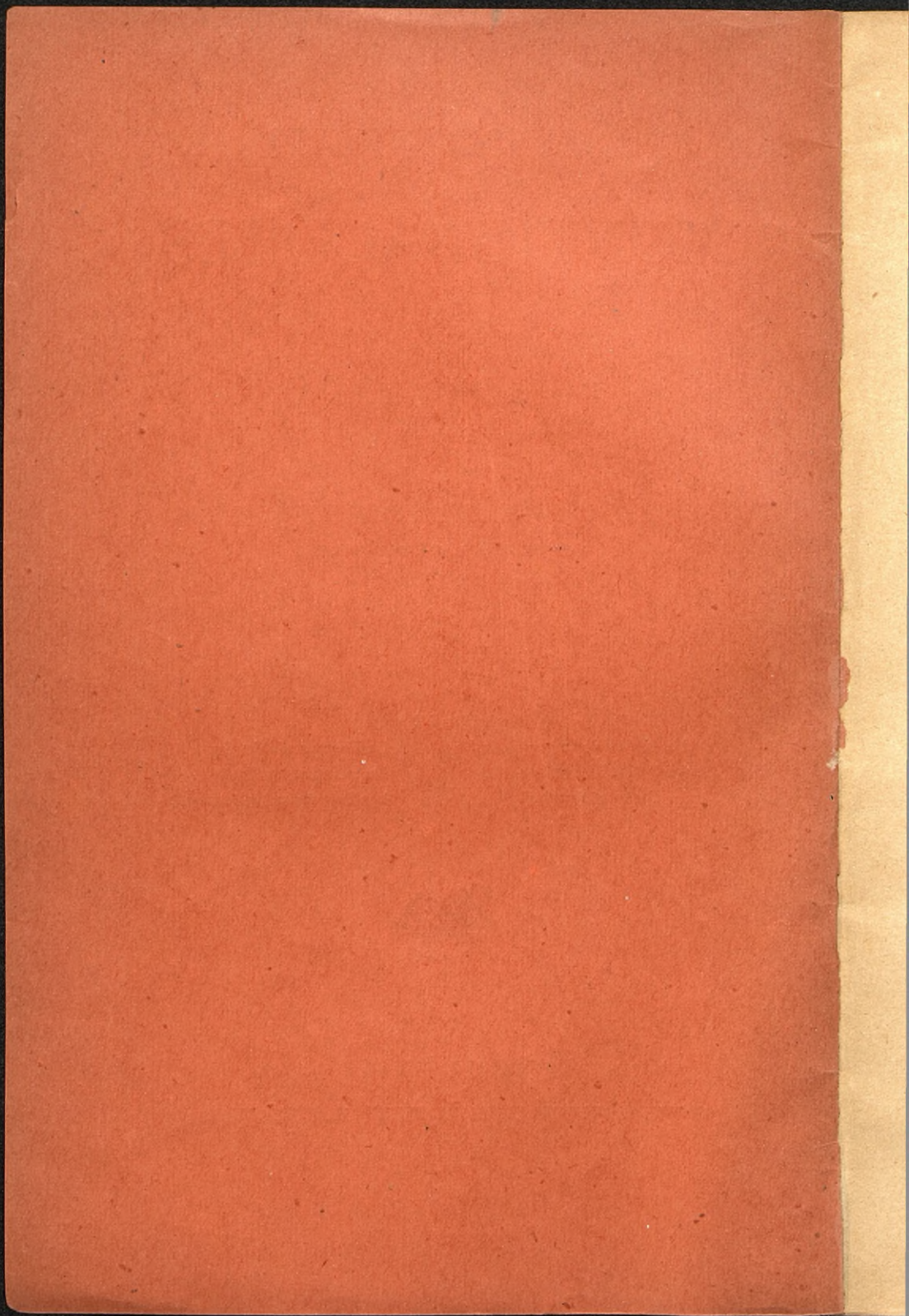
TOULOUSE

IMPRIMERIE VIALELLE ET PERRY, RUE DU MAY, 1

1908

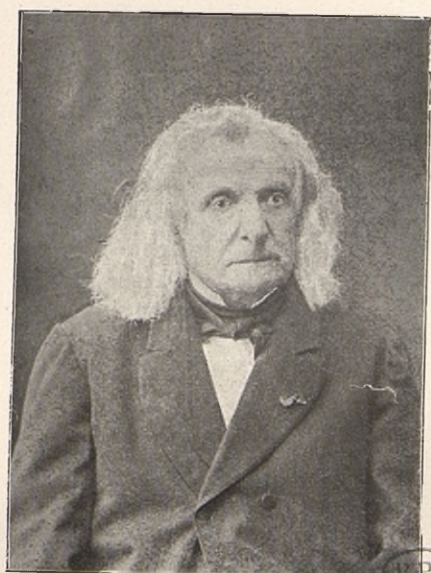
Z

17



CHANSONNETTES
MONTIGNACOISES





12 PX

CHANSONNETTES
MONTIGNACOISES

PAR

Pierre BOUILHAC

LABOUREUR

PRÉCÉDÉES D'UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR L'AUTEUR
PAR SON PETIT-FILS

PL 217

Le Jardin d'Angèle

Le Jardin d'Amour
La Petite Merveille
Le Banquet nuptial



La Promenade du Cœur
Le Bouquet enchanté
Les Agaceries de Jeannette



BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

TOULOUSE

IMPRIMERIE VIAELLE ET PERRY, RUE DU MAY, 1

1908

E.P.
PZ 217
C 0002210396



22003507

NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR L'AUTEUR

PAR SON PETIT-FILS

Le fidèle et durable souvenir laissé à tous ceux qui l'ont connu par l'auteur des chansonnettes qu'on lira plus loin, m'a déterminé à les faire rééditer.

En agissant sous l'empire d'une pieuse admiration, j'ai tenu à conserver à mon grand-père son titre de « laboureur ». C'était, d'ailleurs, avec un agréable mélange de fierté et de modestie qu'il substituait ce titre à tous ceux dont il aurait pu entourer son nom.

Fils d'un médecin dont le talent rappelait celui des Bouilhac qui furent, l'un médecin de Louis XIII, et l'autre, premier médecin des Enfants de Louis XV, Pierre de Bouilhac naquit à Montignac en 1795.

D'une nature enthousiaste, et ayant grandi à une époque où la gloire des armes Françaises entraînait facilement les cœurs généreux, il se destina tout d'abord à la carrière militaire.

C'est ainsi qu'il entra à Saint-Cyr en 1813 et qu'il en sortit comme sous-lieutenant en janvier 1815 : il prit part en cette qualité à la mémorable campagne des Cent-Jours.

En 1818, dégoûté d'un état qui lui ordonnait de laisser l'épée

au fourreau devant les alliés, mon grand-père abandonna la carrière militaire, revint dans sa ville natale, professa les mathématiques durant deux années au collège de Montignac, et se livra à l'étude de la science, encore peu explorée, de l'agriculture et de l'agronomie.

C'est vers cette époque-là qu'il épousa, à Montignac, M^{lle} Sclaffer de Lagorsse (1).

Après la Révolution de 1830, il fut nommé chef du bataillon de la garde nationale de Montignac.

L'exercice de ce commandement, d'une part, et, une communauté de goûts pour les questions d'agronomie, d'autre part, ont certainement contribué à fortifier les liens d'amitié qui s'étaient établis entre le chef du bataillon de Montignac et celui qui devait devenir le maréchal Bugeaud.

Dans une lettre (2) très curieuse dont j'ai l'original sous les yeux, le général Bugeaud lui écrivait la phrase suivante :

« Mes opinions sont trop sincères, mes convictions trop fortes, pour que mon patriotisme ne cherche pas à les communiquer à des hommes comme vous ».

Il semblerait, d'après ces mots, que le futur maréchal faisait un certain cas du modeste commandant qui resta à la tête de la garde nationale de Montignac jusqu'au début de 1839.

Au commencement de 1839, un Montignacois ami de la famille, M. Mérilhou, pair de France et ancien ministre, manifesta à son compatriote et ami, une précieuse affection en lui offrant, à Paris, une hospitalité fort agréable.

Mon grand-père fit la connaissance, chez M. Mérilhou, d'un certain nombre de personnages qui venaient souvent jouer au

(1) Je ne puis dissimuler le regret de n'avoir pas connu ma grand'mère. En dehors de la profonde affection que lui avaient conservée tous les siens, un des plus doux souvenirs de mon enfance est d'avoir entendu, par la bouche de simples paysannes dont le cœur était plein de gratitude, les échos de la reconnaissance du pauvre à son égard.

(2) Lettre de huit pages et relative à la politique générale en France. Elle a été envoyée de Blaye, en 1832.

whist avec l'ancien ministre, en particulier celle de M. de Montalivet qui était ministre de l'intérieur.

Peu de jours après, le commandant de la garde nationale de Montignac entra dans l'administration en devenant sous-préfet de Bergerac.

« Dans le but de restreindre la mendicité le plus possible, il institua, dans cette ville, une commission chargée, au moyen de souscriptions charitables, de donner des secours aux malades, aux infirmes, et à tous les ouvriers dont la solde n'était pas suffisante pour fournir à leurs besoins les plus indispensables et à ceux de leur famille. Il institua plusieurs salles d'asile, et un comice agricole, établi par lui dans chacun des treize cantons de son arrondissement, ouvrit un concours annuel pour les cultivateurs, les fermiers et les éleveurs d'animaux de course et de labour.

« Tous les journaux de l'époque ont signalé la courageuse conduite qu'il tint en 1843, pendant tout le temps que la suette militaire exerça ses ravages épidémiques au milieu de la ville confiée à ses soins.

« Nommé sous-préfet de Saint-Jean-d'Angély au mois de janvier 1843, il reçut la croix de la Légion d'honneur le mois suivant, et demanda et obtint, un an et demi plus tard, la sous-préfecture de Sarlat où il introduisit les mêmes réformes qu'à Bergerac (1) ».

En 1848, il abandonna la carrière administrative pour reprendre ses études favorites sur l'agriculture.

Après la Révolution de 1848, mon grand-père publia dans différents journaux des articles agronomiques et il a réuni un certain nombre de ces articles dans un ouvrage intitulé : « *Causeries Champêtres* ».

Caractérisées par une science qui n'excluait pas la galanterie, ces « *Causeries* » dans lesquelles l'auteur a réservé un

(1) Leroy, *Panthéon Biographique*.

place à l'idylle et à l'églogue, ont laissé un souvenir qui subsiste toujours.

Dans un article récemment paru dans une ravissante publication périgourdine, le Bulletin mensuel du « Bournat » (1), M. Dujarric-Descombes, avec sa plume aussi délicate que distinguée, ce qui n'est pas peu dire, l'a aimablement rappelé en parlant du félibre qu'il y avait en Pierre de Bouilhac.

Les conseils qui sont donnés dans ces « Causeries » n'ont malheureusement pas été toujours suivis.

On s'est, d'ailleurs, toujours heurté à une opposition systématique, toutes les fois qu'on a voulu réaliser un progrès en agriculture.

Il serait difficile de se faire une idée des difficultés que rencontra mon grand-père, même dans sa famille, quand il introduisit, dans nos contrées, la culture de la luzerne, grâce à laquelle « les champs acquirent une prodigieuse fertilité, les bestiaux se multiplièrent, les landes se défrichèrent, et de belles moissons couvrirent des champs jusqu'alors incultes » (2).

Mais, s'il a rencontré des difficultés sur sa route, elles n'ont pas été préjudiciables à la gaieté de l'auteur des « Causeries Champêtres ».

Le vieillard était resté doublé d'un parfait homme du monde ; on le retrouve à chaque page, dans ses écrits qui se ressentent d'une amabilité procédant à la fois d'un cœur généreux et d'une gaieté dont on se souvient encore.

Cette gaieté ne l'abandonnait jamais ; elle lui faisait cortège quand il allait s'asseoir au fauteuil de la présidence, à la Société d'agriculture de la Dordogne ; il l'a conservée jusqu'à la fin de ses jours, et, trois ans avant sa mort, il en donnait encore la mesure avec sa dernière « Causerie Champêtre » dans laquelle il s'exprimait ainsi :

(1) Numéro de Novembre 1907.

(2) *Causeries Champêtres*, p. 393.

« DERNIÈRE CAUSERIE

« Mes Amis,

« Aujourd'hui, il ne sera question ni d'art ni de science ; c'est assez courber le front sur le sillon. Encore une chansonnette, et je vous dis adieu pour toujours. Pour moi, plus de bêche, plus de charrue, plus de hoyau ; je ne veux plus que des gazons, des chansons et des fleurs. A mon âge (83 ans), il est temps de se reposer. Depuis bien des années, je cherche à augmenter votre pensée et votre bien-être ; si je n'ai pas réussi, vous me saurez au moins gré de mon intention.

« Voici la chansonnette :

« LE BOUQUET D'ANGÈLE

Air : *Commençons la semaine, etc.*

PREMIER COUPLET

Anzèlo quoy lo roso,	Angèle c'est la rose,
Lou lis et lou muguet ;	Le lis et le muguet ;
Quey zoli lou bousquet	Qu'il est beau le bouquet
Quand lou ciel nous l'envoyo !	Quand le ciel nous l'envoie !

Refrain

Qual zouzou, qual bizou	Quel joujou, quel bijou
Qua quel bousquet del'Anzèlo ;	Que ce bouquet d'Angèle ;
Qual zouzou, qual bizou	Quel joujou, quel bijou
Què la flour d'un anzélou !	Que la fleur d'un petit ange !

2^{me} COUPLET

Un pastourou roudavo	Un pastoureau rôdait
Altour dè l'anzélou,	Autour d'un petit ange,
A d'un amour bien dou	A un amour bien doux
Soun cœur touzour plézavo,	Son cœur toujours pliait.
Qual zouzou, etc.	Quel joujou.

3^{me} COUPLET

Anzèlo y'envouyavo	Angèle lui envoyait
Un sourirè, uno flour ;	Un sourire, une fleur ;
A quel présent touzour	Ce présent toujours
Al ciel lou transportavo.	Au ciel le transportait.
Qual zouzou, etc.	Quel joujou, etc.

4^{me} COUPLET

Lou pastourou reybavo,	Le pastoureau rêvait
Dis lou ciel sè crèguet ;	Dans le ciel il se crut ;
Un anzè pareiguet,	Un ange parut
Anzèlo ly semblavo.	Angèle lui ressemblait.
Qual zouzou, etc.	Quel joujou, etc.

5^{me} COUPLET

Nostr' amoureux gueytavo	Notre amoureux guettait
Lou cœur dè l'anzélou ;	Le cœur du petit ange ;
Da quel pitit bizou	De ce petit bijou
El n'en faguet sa gabio.	Il en fit sa cage.
Qual zouzou, etc.	Quel joujou, etc.

6^{me} COUPLET

Anzèlo eyssoubreillavo	Angèle enlaçait
Las flours del paradi,	Les fleurs du paradis,
S'en faguet un abri	Elle en fit un abri
Què soun cœur embeaumavo.	Que son cœur embaumait.
Qual zouzou, etc.	Quel joujou, etc.

7^{me} COUPLET

Sur soun sé babillavo	Sur son sein babillait
Uno charmanto flour	Une charmante fleur
Què li disio touzour :	Qui lui disait toujours :
May tè vé, may t'eymavo.	Plus il te voit, plus il t'aime,
Qual zouzou, etc.	Quel joujou etc.

8^{me} COUPLET

Lou miral altour d'eylo	Le miroir autour d'elle
Touzours vous réfleyssi	Toujours réfléchit
Un pitit paradi,	Un petit paradis,
Uno pito merveillo.	Une petite merveille.
Qual zouzou, etc.	Quel joujou, etc.

9^{me} COUPLET

Un bel zour, nostr' Anzèlo	Un beau jour notre Angèle
Sur moun roc pareiguet,	Sur mon roc parut,
Lo roso et lou bluet	La rose et le bleuet
Palissient dovont eylo.	Pâlissaient devant elle.
Qual zouzou, etc.	Quel joujou, etc.

10^{me} COUPLET

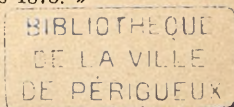
Un sourirè d'Anzèlo	Un sourire d'Angèle,
Quey lou myrté d'amour,	C'est le myrte d'amour,
Charmanto pito flour	Charmante petite fleur
Què toujours vous embaoumo.	Qui toujours vous embaume.

Refrain

Qual zouzou, qual bizou	Quel joujou, quel bijou
Qua quel bousquet de l'Anzèlo;	Que ce bouquet d'Angèle ;
Qual zouzou, qual bizou	Quel joujou, quel bijou
Què la flour d'un anzèlou !	Que la fleur d'un petit ange !

« Adieu, mes bons amis. N'oubliez pas que pour être heureux il faut la science et le travail ; par l'ascension de l'intelligence, vous vous assurerez, avec la gerbe, les joies du cœur et de la pensée. »

« Mars 1878. »



En octobre 1881, pieusement et douloureusement attristés, précédant cette population de Montignac qui ne nous a jamais ménagé les marques d'une affection qui nous est chère, marchaient, derrière son cercueil, les petits-enfants de celui qui avait exprimé cette pensée élevée.

Sur ces petits-enfants qui l'ont connu, admiré et embrassé,

la mort a déjà exercé ses ravages et n'a épargné que mon frère et moi.

S'il a été consolant, dans la suite, de voir venir au monde deux petits anges qui, en devenant nos cousines, ont ajouté deux jeunes filles — aujourd'hui mariées — au nombre de ces petits-enfants, il a pu être consolant aussi de ne pas oublier la recommandation qui vient d'être citée :

« Pour être heureux il faut la science et le travail ! »

Elle a été particulièrement retenue par mon frère : il l'a prouvé avec des travaux de physiologie végétale qui lui ont valu un titre de « lauréat de l'Institut », et un grade de « docteur ès sciences » obtenu avec une thèse soutenue en Sorbonne.

Montignac (Dordogne), 20 février 1908.

BOUILHAC,

Capitaine d'Artillerie.

Chansonnettes Montignacoises



LE JARDIN D'AMOUR

Air : *Bayssò-tè mountagno, lèvotè vallou.*

1^{er} COUPLET

Sur moun roc salvazé lou printein veinguet, (*bis*)
D'amours et dè rosas el lou tapissait. (*bis*)

2^e COUPLET

Et bienléou voutigeint guirlandas et flours, (*bis*)
Lou souleil la doro d'un rayoun d'amour. (*bis*)

3^e COUPLET

Dè moun roc s'exhalo daus parfums ta doux (*bis*)
Qu'un dirio què véneint d'un cœur amoureux. (*bis*)

4^e COUPLET

Un inteint sans cesso bourdouna pertou (*bis*)
Lou niou, la fauvéto et lou papillou. (*bis*)

5^e COUPLET

Daus bourdous ta teindreys sautis d'uno flour (*bis*)
Vestisseint dè charmeys lou raybe d'amour. (*bis*)

6^e COUPLET

Et tout sè fayt rosas per miel embeauma (*bis*)
Eyssi las annadas nou sè fanneint pa. (*bis*)

7^e COUPLET

Un po pas rè veyrè de pus insantour (*bis*)
Què l'indrè oun pouso la roso d'amour. (*bis*)

8^e COUPLET

Uno fée s'abrito sur moun roc fluri, (*bis*)
Dè doussours, dè charmeys eylo l'imbèli. (*bis*)

9^e COUPLET

Lous auzéos, èoux-mêmes, rèpèteint touzour (*bis*)
A quel bel cantique qu'appelleint l'amour. (*bis*)

10^e COUPLET

Tout eyssi respiro un bounhur sans fi ; (*bis*)
Lou gazoum, la moulso, la flour zou m'en di. (*bis*)

11^e COUPLET

Quoy eytal què Diou lou paradis fagué (*bis*)
Sur un bri dè moulso, l'amour s'y troubè. (*bis*)



LA PROMENADE DU CŒUR

Air : *Commençons la semaine, qu'en dis-tu, cher voisin ?*

1^{er} COUPLET

Coumeinsant la zournado
Mè dit la Zanètou,
Lou mati la chansou,
Lou ser la permènado.

REFRAIN

Val bien miel bien s'eyma,
S'adoura sans zou sè dirè,
Val bien miel bien s'ayma
Què zou dirè sans zou fa.

2^e COUPLET

La bello Margaritto
Mè counservo touzour
Soun cœur et soun amour
Per embelli ma vitto.

REFRAIN

Val bien miel bien s'ayma,
S'adoura sans zou sè dirè,
Val bien miel bien s'ayma
Què zou dirè sans zou fa.

3^e COUPLET

Margoutillo escoutavo
Lou qu'appelleint l'amour ;
Lou couqui tout lou zour
Soun cœur essarmênavo.

REFRAIN

Val bien miel bien s'ayma,
S'adoura sans zou sè dirè,
Val bien miel bien s'ayma
Què zou dirè sans zou fa.

4^e COUPLET

Ma feimno vol plo rire,
Prêteint qué n'aymi doua ;
Eylo so pas coumpta
Quoy treinto què sal diré,

REFRAIN

Val bien miel bien s'ayma,
S'adoura sans zou sè dirè,
Val bien miel bien s'ayma
Què zou dirè sans zou fa.

5^e COUPLET

Sur lou bel sé d'Hortenso
Un vé luzi l'amour ;
El taquino touzour
Et lou cœur boto ein donso.

REFRAIN

Val bien miel bien s'ayma,
S'adoura sans zou sè dirè,

Val bien miel bien s'ayma
Qué zou dirè sans zou fa.

6^e COUPLET

Zanetou deybousavo
Un essavel dè flours,
Di lou gumel touzours
L'amour sé fauflavo.

REFRAIN

Val bien miel bien s'ayma,
S'adoura sans zou sè dirè,
Val bien miel bien s'ayma
Què zou dirè sans zou fa.

7^e COUPLET

Un zour yau rencontrairi
La bello Zanètou,
Mè dounait un poutou,
Ma yau lou ly tournèri.

REFRAIN

Val bien miel bien s'ayma,
S'adoura sans zou sè dirè,
Val bien miel s'ayma
Què zou dirè sans zou fa.

8^e COUPLET

Calquorè, zou vous dis-ji,
Lou cœur mè satouillait,
Zanètou sin meylet
Mè dounait lou vertigi.

REFRAIN

Val bien miel bien s'ayma,
S'adoura sans zou sé dirè,
Val bien miel bien s'ayma
Què zou dirè sans zou fa

9^e COUPLET

Per fini la zournado,
Mè sal trouba touzour
Un piti bri d'amour,
Uno pito eimbrassado.

REFRAIN

Val bien miel bien s'ayma,
S'adoura sans zou sé dirè
Val bien miel bien s'ayma
Què zou dirè sans zou fa.



LA PETITE MERVEILLE

Air : *Bayssò-lè mountagno, l'évotè vallou.*

1^{er} COUPLET.

Sur lours cœurs yau chanti may sur las amours, (*bis*)
Lou printein, la zoyo, lou mel et las flours. (*bis*)

2^e COUPLET

Lou lis et la roso s'intindeint tous dou (*bis*)
Per fa de ma myo un piti bizou. (*bis*)

3^e COUPLET

Di soun cœur sè lozo la dousso candour, (*bis*)
Di soun ceil nè brillo un esclair d'amour. (*bis*)

4^e COUPLET

Lou mati ayt zolio et lou ser bien miel, (*bis*)
L'amour per l'y playré davalo del ciel. (*bis*)

5^e COUPLET

Sur mous pas mé fouito lous plazers, las flours, (*bis*)
Et lou ciel sè dreubo per yau tous lous zours. (*bis*)

6^e COUPLET

Lou souleil, la luno, l'estello del ciel, (*bis*)
Què l'œuil de ma miyo nè brilliè pas miel. (*bis*)

7^e Couplet

L'argeint, l'or, la perlo per eylo sount rè, (*bis*)
Dis un zour dè festo Diou la feyssounè. (*bis*)

8^e COUPLET

Di soun doux sourirè millo nious d'amour (*bis*)
Fascineint la visto, lou cœur per touzour. (*bis*)

9^e COUPLET

Vouldrio plo, zou zuri, nè culi calcun (*bis*)
Sans pièta ma myo nè douno pas un. (*bis*)

10^e COUPLET

Diou dè Diou m'inquièti may moun cœur tabè, (*bis*)
Un boun mout mè calmo ein soun air tindrè (*bis*)

11^e COUPLET

Mo ein mo eintrèrant dit un bousquètou (*bis*)
Q'habiteint lou raybè, la flour, l'auzèlou. (*bis*)

12^e COUPLET

Ma miyo s'eindeur sur un gazoun ein flour (*bis*)
Millo auzeaux la berceint di lours chants d'amour. (*bis*)

13^e COUPLET

Lou lila, la roso et lou sabridou (*bis*)
Fant pléoré sur eylo sa qu'an dè pu dou. (*bis*)

14^e COUPLET

Ma miyo seyveillo dis un sounze huroux (*bis*)
Mel, ni la, ni beaumè fuguèrèint pu doux. (*bis*)

15^e COUPLET

Quoy eytal què Diou lou paradis faguè (*bis*)
Dis un pli de roso l'amour s'y troubè. (*bis*)

16^e COUPLET

Ma bienleau tout cesso plazers et sanchoux, (*bis*)
L'amour et soun charmey s'einvoleint tous doux. (*bis*)



LE BOUQUET ENCHANTE

Air : *Bayssoté mountagno, l'évotè vallou.*

1^{er} COUPLET

Uno zinto drolo daurado d'amour (*bis*)
Di moun cœur ein brazo, sè glissait un zour. (*bis*)

2^e COUPLET

Podi pa vous dirè lou plazer qu'agui, (*bis*)
Crèguéri mè veyri di lou paradi. (*bis*)

3^e COUPLET

Di ma sabonoto ma bello vinguet, (*bis*)
Sur soun sé brillavo un zoli bousquet. (*bis*)

4^e COUPLET

Dè flours einsantadas eylo l'avio fa, (*bis*)
D'amours, dè teindressas l'avio parfuma. (*bis*)

5^e COUPLET

Poudio pas, zou crézi, lou miel embauma, (*bis*)
D'un fial d'amouretto l'aviot estassa. (*bis*)

6^e COUPLET

Voulgueri, zou zuri, lou sainti un jour, (*bis*)
L'y troubi lou charmé, lou beaumé d'amour. (*bis*)

7^e COUPLET

Sur un liet de rosas eylo s'indurmi ; (*bis*)
L'amour di soun raybè serviot de couyssi. (*bis*)

8^e COUPLET

Un raybè ta zoli bienleau s'einvoulait (*bis*)
Notro zinto drolo eindel sen annait. (*bis*)

9^e COUPLET

Sous un play ma bello s'assupit un zour (*bis*)
Berçado zou sabi d'un nouvel amour. (*bis*)

10^e COUPLET

Lou bousquet sè fanno, la fillo tabé, (*bis*)
Yaguè pu dè charmeys, lou ciel se cluqué. (*bis*)

11^e COUPLET

Ainsi, di la vito, un trobo touzour (*bis*)
Un momen dé zoyo apeuy la doulour. (*bis*)



LE BANQUET NUPTIAL

Air du Second Quadrille des Étudiants.

1^{er} COUPLET

Hueit lou ciel ayt ein festo per aqueaux amoureux,
Et di lours cœurs fayt plèorè tout sa qu'a dè pu doux.

REFRAIN

Sount bien huroux,
Poudeint zoudirè,
Sount bien huroux,
Nous sal bien rirè,
Sount bien huroux
Aqueaux amoureux. } *Bis.*

2^e COUPLET

Uno charmanto nobio parado dè candour,
Per un seintier dè roso al timplè annet un zour.

REFRAIN

Sount bien huroux,
Poudeint zou dirè,

Sount bien huroux,
Nous sal bien rirè,
Sount bien huroux
Aqueaux amoureux. } *Bis.*

3^e COUPLET

Uno blansso courouno tressado per l'amour
Nè douno à sa paruro calcoré d'inchantour.

REFRAIN

Sount bien huroux,
Poudeint zou dirè,
Sount bien huroux,
Nous sal bien rirè,
Sount bien huroux
Aqueaux amoureux. } *Bis.*

4^e COUPLET

Un ruza la gueytavo, dè soun œuil lo sègait,
El culit uno roso sur soun sè l'estassait.

REFRAIN

Sount bien huroux,
Poudeint zou dirè,
Sount bien huroux,
Nous sal bien rirè,
Sount bien huroux
Aqueaux amoureux. } *Bis.*

5^e COUPLET

Mo ein mo s'avancèreint d'uno chapello in flours,
Et sur l'autal zurérint dè bien s'ayma touzours.

REFRAIN

Sount bien huroux,
Poudeint zou dirè,
Sount bien huroux,
Nous sal bien rirè,
Sount bien huroux
Aqueaux amouroux. } *Bis.*

6^e COUPLET

Sur la dallo del timplé tous dous azonouillas
Vèguérint di la zoyo lours cœurs einsadènas,

REFRAIN

Sount bien huroux,
Poudeint zou dirè,
Sount bien huroux,
Nous sal bien rirè,
Sount bien huroux
Aqueaux amouroux. } *Bis.*

7^e COUPLET

Sur la bransso de myrtè chanteint lous auzèlous,
Lous plazers et la zoyo d'aqueous dous amouroux.

REFRAIN.

Sount bien huroux,
Poudeint zou dirè,
Sount bien huroux,
Nous sal bien rirè,
Sount bien huroux
Aqueaux amouroux. } *Bis.*

8^e COUPLET

Dis uno chansounnetto fasso per aquel zour,
Vous ay dounna la copio d'un anzè dè doussour.

REFRAIN.

Sount bien huroux,
Poudeint zou dirè,
Sount bien huroux,
Nous sal bien rirè,
Sount bien huroux
Aqueaux amouroux. } *Bis.*

9^e COUPLET

Per bien festa la noce de nostreis partourous,
Nou sal trinques et beauré al bonhur dé tou dous.

REFRAIN.

Sount bien huroux,
Poudeint zou dirè,
Sount bien huroux,
Nous sal bien rirè,
Sount bien huroux
Aqueaux amouroux. } *Bis.*



LES AGACERIES DE JEANNETTE.

Air du : *Quadrille des Etudiants.*

1^{er} COUPLET

Dis un piti chambril oun Zanètou sè lozo
Coulo beaumè d'amour, coulo beaumè dè rozo.

REFRAIN.

Touzour, touzour, la neu coumo lou zour.
Et rroupiou piou, vivo Zanètou !
Et rroupiou piou, vivo l'amourou ! } *Bis.*

2^e COUPLET

La bello Zanètou a dous œuils, zou vous dis-ji,
Quein vous invisazant vous donneint lou vertiji.

REFRAIN

Touzour, touzour, la neu coumo lou zour.
Et rioupiau piou, vivo Zanètou !
Et rroupiou piou, vivo l'amourou ! } *Bis.*

3^e COUPLET

Quand Zanètou parey, dè l'amour quoy la copio,
Un piti paradis al tour d'eylo sè trobo.

REFRAIN

Toujour, toujours, la neu coumo lou zour.
Et rroupiou piou, vivo Zanètou ! }
Et rroupiou piou, vivo l'amourou ! } *Bis.*

4° COUPLET

Di moun zardi fluri un zour l'amour chantavo
Lou cœur indoulvèra Zanètou l'escoutavo.

REFRAIN

Toujour, toujours, la neu coumo lou zour.
Et rroupiou piou, vivo Zanètou ! }
Et rroupiou piou, vivo l'amourou ! } *Bis.*

5° COUPLET

Sur un gazoun s'eindeurt la charmanto Jeannetto,
Un raybé délicieux l'y traverso lo testo.

REFRAIN

Toujour, toujours, la neu coumo lou zour.
Et rroupiou piou, vivo Zanètou ! }
Et rroupiou piou, vivo l'amourou ! } *Bis.*

6° COUPLET

Un zoli piti bru ein sursaut la réveillo,
Quoy lou bru dè l'amour què tinto à soun aureillo.

REFRAIN

Toujour, toujours, la neu coumo lou zour.
Et rroupiou piou, vivo Zanètou ! }
Et rroupiou piou, vivo l'amourou ! } *Bis.*

7° COUPLET

Un bru ta bravillou vous inberlificoto,
Vous imbeaumo lou cœur et di lou ciel vous boto.

REFRAIN

Toujour, toujours, la neu coumo lou zour.
Et rroupiou piou, vivo Zanètou ! } *Bis.*
Et rroupiou piou, vivo l'amourou ! }

8° COUPLET

Zamay dègun n'a vi la Zanètou sourirè
Sans sinti di soun cœur l'amour et son délirè.

REFRAIN

Toujour, toujours, la neu coumo lou zour.
Et rroupiou piou, vivo Zanètou ! } *Bis.*
Et rroupiou piou, vivo l'amourou ! }

9° COUPLET

La Zanétou sa bè què soun œuil nous fascino,
Nè rit dè tout son cœur et mèmò nous badino.

REFRAIN

Toujour, toujours, la neu coumo lou zour.
Et rroupiou piou, vivo Zanètou ! } *Bis.*
Et rroupiou piou, vivo l'amourou ! }

10° COUPLET

Perquè la Zanètou d'amour ayt touto fasso,
Voli l'y damanda di soun cœur uno plasso.

REFRAIN.

Toujour, toujours, la neu coumo lou zour.
Et rroupiou piou, vivo Zanétou !
Et rroupiou piou, vivo l'amourou ! } *Bis.*

11^{me} COUPLET.

Un zour la Zanétou dous poutous m'invouyavo,
Né voulguéri mas un perqué l'autré mé tuavo.

REFRAIN.

Toujour, toujours la neu coumo lou zour.
Et rroupiou piou, vivo Zanétou !
Et rroupiou piou, vivo l'amourou ! } *Bis.*

12^{me} COUPLET.

Da quello mort toujours, toujours un raviscolo,
La Zanétou zou dit, zou so et zou vous provo.

REFRAIN.

Toujour, toujours, la neu coumo lou zour.
Et rroupiou piou, vivo Zanétou !
Et rroupiou piou, vivo l'amourou ! } *Bis.*

13^{me} COUPLET.

Dè tant dè Zanétous à quello ayt pu ruzado
Que vous saisi lou cœur, lou boto ein marmèlado.

REFRAIN.

Toujour, toujours, la neu coumo lou zour.
Et rroupiou piou, vivo Zanétou !
Et rroupiou piou, vivo l'amourou ! } *Bis.*

14^{me} COUPLET.

Toutas la Zanétous quoy daux luzers, zou zuri,
Quo vous croquo lou cœur, quo donno lou martiri.

REFRAIN.

Toujour, toujours, la neu coumo lou zour.
Et rroupiou piou, vivo Zanétou !
Et rroupiou piou, vivo l'amourou !

} *Bis.*

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERIGUEUX



P